

*Cher JBD,*

*Je me repose après une journée fatigante. J'entends frapper à ma porte. Surpris, je passe la tête par l'entrebâillement de la porte. Aliénor, un sourire malicieux aux lèvres, tient une petite lanterne.*

*-Enquerrand. J'ai besoin de ton aide !*

*-Je dois terrasser un dragon ?*

*-Chut, pas trop fort. Quelqu'un pourrait nous entendre. Viens avec moi !*

*Je la suis. Nous dévalons l'escalier en colimaçon et nous nous retrouvons dans la salle de musique où Aliénor apprend le luth.*

*-Ici, nous serons en sécurité pour parler. Voilà, avant de mourir, ma grand-mère m'a confié un secret que même mon père ne doit pas connaître. Lors d'une attaque du château, sa mère, mon arrière-grand-mère Aurore aurait caché ses plus beaux bijoux dans un souterrain du côté des douves ; mais je ne les ai jamais trouvés. Il est vrai que j'ai un peu peur toute seule d'aller fouiller dans des endroits dangereux. A deux, je pense que l'on aurait plus de chance, qu'en dis-tu ?*

*Mon cœur bat la chamade.*

*-Alors pourquoi reste-t-on là assis à parler ? Il ne va pas apparaître sous nos yeux comme par enchantement, ce trésor !*

*Aliénor me demande son luth. Elle joue une mélodie qui ouvre une porte. J'ai peur, mais Aliénor me dit que le trésor est là. Je prends mon courage et nous avançons. Nous rentrons dans une salle obscure et descendons les escaliers éclairés par des torches qui ne sont pas très utiles. Elles ne font qu'une faible lueur. J'ai l'impression de descendre des milliards de marches, quand enfin nous arrivons devant une grande porte en bois de tilleul ornée de pointes en métal avec deux grosses serrures.*

*-J'ai une clé ! dit Aliénor.*

*Elle fouille dans sa poche et trouve une grosse clé en fer. Elle la glisse dans la serrure et la fait tourner, mais cela ne fait rien. Donc, elle la glisse dans l'autre serrure.*

*-Youpi, ça marche !*

*Mais la porte ne s'ouvre pas. Le couloir a des lances accrochées au mur. J'en saisis une, je prends mon élan et « BAM !!! ». J'enfonce la porte. Aliénor est surprise par le bruit. Nous marchons une trentaine de minutes dans des couloirs noirs avec des poutres. Il nous semble qu'elles peuvent s'effondrer à chaque seconde.*

*-HAAAAA !!!!! Le mur a deux yeux, crions-nous les deux en même temps.*

*On approche en tremblant la torche vers le mur. Ouf ce n'est qu'une chauve-souris. Nos cœurs reprennent un rythme normal. Quand tout à coup, nous entendons un bruit. C'est comme un écoulement d'eau. Nous paniquons et courons dans tous les couloirs.*

*Je trébuche. Ma main s'appuie sur une pierre qui s'enfonce. Pendant quelques secondes, rien ne se passe. Tout d'un coup, une porte secrète s'ouvre. Je vois quelque chose qui brille.*

*-Viens vite, il y a un coffre.*

*-Oui c'est bien le trésor de ma grand-mère !*

*J'ouvre le coffre. A l'intérieur, il y a une clé et un parchemin.*

*Aliénor est triste, car elle n'a pas ses bijoux. Je la console.*

*-S'il y a une autre clé, c'est qu'il y a un deuxième coffre.*

*-Suivons la carte...*

*La carte nous mène dans l'écurie... devant une botte de foin. Je regarde à gauche, puis à droite. Rien. C'est bizarre.*

*Je cherche un peu dans le foin et là je vois une trappe et je crie :*

*-Hourra !!!!!*

*-Chuuuuut, on risque de se faire remarquer.*

*Alors je dis à voix basse, hourra.*

*J'ouvre la trappe et je vois un souterrain. Il fait sombre.*

*-Oh, un coffre ! crie Aliénor.*

*-Où ça, où ça ?*

*-Ici*

*-Tu te rappelles de la clé qu'on a trouvée ?*

*-Oui, je l'ai dans ma poche ! Mais c'est bizarre, je l'avais dans ma poche, mais elle n'est plus là. Je pense que je l'ai perdue en chemin.*

*Là, nous entendons une voix grave dire :*

*-C'est moi qui aie la clé.*

*-Zui êtes-vous ? Donnez-nous la clé.*

*Aliénor et moi voyons un homme vêtu de noir avec une grande capuche. Il a un couteau dans la main.*

*-Je suis l'ennemi du château. Ha ha ha ha ha !!!!! Cela fait des années que je cherche ce trésor. Vous ne pourrez jamais découvrir mon identité.*

*-Que veux-tu ?*

*-Donnez-moi le coffre ou vous ne reverrez jamais la lumière du jour.*

*-Jamais ! crie Aliénor.*

*Elle attrape une lance et éjecte le couteau de la main de l'homme. D'un coup, il part en courant. Aliénor marche sur sa cape. Elle s'enlève et tombe part terre. Le suspect s'enfuit. Malheureusement, nous ne voyons pas son visage.*

*-Vite regardons dans la cape.*

*Aliénor cherche dans la poche de gauche et ne trouve que de la poussière. Je cherche dans la deuxième poche et je trouve la clé. Nous nous dirigeons vers le coffre. Nous l'ouvrons et nous découvrons les beaux bijoux. Aliénor crie de joie.*

*Elle célèbre cette découverte avec un festin et elle me fait un bisou.*